



Centre de recherche
et d'intervention sur
l'éducation et la vie
au travail

Pavillon des sciences de
l'éducation
2320, rue des Bibliothèques
Local 658, Université Laval
Québec QC G1V 0A6
Site web :
www.fse.ulaval.ca/crievat

Volume 2 numéro 2
Décembre 2008

Table des matières

Introduction	1
Le CRIEVAT en primeur	1
À propos des chercheuses et chercheurs	3
À propos des étudiantes et étudiants	11
Vos suggestions de lecture	12
Appel de contributions	13
Varia	14
À l'agenda	14

Le Comité éditorial

Charles Bujold, Ed.D.,
professeur associé et
chercheur associé au
CRIEVAT
Diane Dussault, agente de
secrétariat
Michaël Dussault, B.A.,
rédacteur et étudiant à la
maîtrise en sciences de
l'orientation
Geneviève Fournier, Ph.D.,
professeure titulaire et
directrice du CRIEVAT
Guylaine Laroche, B.A.A.,
rédactrice et étudiante à la
maîtrise en sciences de
l'orientation
Annie Pilote, Ph.D.,
professeure adjointe et
chercheuse associée au
CRIEVAT

INTRODUCTION

Fidèles à leur habitude, les membres du CRIEVAT ont été très actifs pendant ces deux derniers mois, comme en témoigne tout particulièrement la rubrique « *Le CRIEVAT en primeur* ». L'année 2008 restera sans doute une année mémorable pour notre centre de recherche, notamment pour sa collaboration à l'organisation et à l'accueil du 15^e Congrès de l'Association internationale de psychologie du travail de langue française. Les fêtes du 400^e anniversaire de la ville de Québec ont aussi attiré d'autres événements scientifiques pour lesquels de nombreux membres du CRIEVAT ont été particulièrement interpellés.

Comme vous pourrez le constater, ce numéro de la VIE de Recherche au CRIEVAT comporte des nouveautés. En effet, nous y introduisons deux nouvelles sections intitulées « À la rencontre de... » et « Des chercheuses et chercheurs qui cherchent et qui trouvent ». À ce titre, vous trouverez à la rubrique « À propos des chercheuses et chercheurs » une synthèse de l'entretien qui a été réalisé par **Michaël Dussault** avec le professeur émérite **Charles Bujold** intitulée « L'évolution des sciences de l'orientation parallèlement aux transformations du monde du travail » ainsi qu'un article de **Jimmy Ratté** intitulé « Recherches coopératives expérientielles sur les fondements du counseling psychologique ». De plus, dans le prochain numéro, nous souhaitons instaurer une nouvelle rubrique qui s'intitulera « Courriels des lectrices et des lecteurs ». Ainsi, nous vous invitons à alimenter cette rubrique en nous transmettant de brefs commentaires à l'adresse suivante : infocrievat@fse.ulaval.ca.

Finalement, nous profitons de l'occasion pour vous offrir nos meilleurs vœux pour l'année 2009 et pour vous remercier de la précieuse collaboration que vous avez maintenue tout au long de l'année 2008.

Le Comité éditorial

LE CRIEVAT EN PRIMEUR

Rencontre avec Matthieu Ricard, moine bouddhiste et interprète du Dalaï-Lama

Dans le cadre d'un projet de recherche financé par Le Fonds Gérard Dion en théologie de l'Université Laval, projet intitulé « Fondements du counseling psychologique : Dimension spirituelle permettant à une personne souffrante de donner sens à son expérience et de cheminer », Mario Cayer, **Louise Caouette**, **Jimmy Ratté**, **Alain Dubois** et **Liette Goyer**, ont eu l'honneur de rencontrer Monsieur Matthieu Ricard. Lors de sa venue au Québec, du 12 au 15 novembre dernier, Monsieur Ricard avait accepté de participer à leur projet de recherche coopérative expérientielle. Il est venu échanger avec eux, pendant une demi-journée, sur la dimension spirituelle comme espace qui peut s'ouvrir dans l'accompagnement de la personne souffrante.

Matthieu Ricard est aujourd'hui une référence en matière de spiritualité bouddhiste. Il est l'interprète français du Dalaï-Lama, un traducteur de textes sacrés tibétains, un dirigeant de projets humanitaires au Tibet et au Népal et il réside au monastère népalais de Shechen où il vit en tant que moine bouddhiste. Selon Monsieur Ratté, ce fut une "rencontre" mémorable et il leur a apporté beaucoup par ses réflexions sur la dimension spirituelle, sur la souffrance et la compassion, sur sa vision du Bouddhisme en tant que voie spirituelle.

De gauche à droite sur la photo :

*Mario Cayer, professeur en management à
l'Université Laval;*
Louise Caouette, étudiante au doctorat du CRIEVAT;
*Jimmy Ratté, professeur en sciences de l'orientation et
chercheur associé du CRIEVAT;*
*Matthieu Ricard, moine bouddhiste et interprète
français du Dalaï-Lama;*
Alain Dubois, étudiant au doctorat du CRIEVAT;
*Liette Goyer, professeure en sciences de l'orientation
et chercheuse régulière du CRIEVAT.*



2e symposium étudiant en sciences de l'orientation du CRIEVAT

Le Comité organisateur de ce 2^e symposium étudiant, composé de **Bruno Bourassa**, **Claudia Comtois**, **Michaël Dussault** et **Geneviève Fournier**, trace un bilan très positif de cet événement qui s'est déroulé à l'Hôtel Universel, le 7 novembre dernier. Environ 75 personnes provenant des quatre coins de la province ont participé à cet événement. L'auditoire était ainsi composé d'enseignantes et enseignants, de chercheuses et chercheurs, d'étudiantes et étudiants, mais aussi de praticiennes et praticiens.



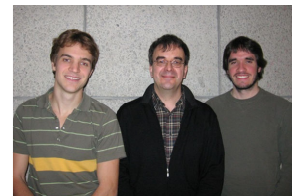
Au terme de cet événement, Monsieur **Alain Dubois**, doctorant sous la direction de **Jimmy Ratté**, s'est vu décerner le prix de la meilleure communication par le Comité de sages, composé de **Charles Bujold**, **Geneviève Fournier**, **Liette Goyer** et **Lise Lachance**, pour sa communication intitulée « La confrontation à la nature paradoxale de l'existence : un regard différent pour comprendre la personne engagée dans un processus de réadaptation ».

Les membres du Comité organisateur tiennent à féliciter et remercier **Annie Bilodeau**, **Jacinte Douesnard**, **Alain Dubois**, **Éric Jean**, **Guylaine Laroche**, **Alain Lestienne** et **Simon Viviers** pour leur généreuse participation et pour la qualité de leurs communications. Ils adressent, par la même occasion, de sincères remerciements à tous les bénévoles, notamment aux stagiaires de la **Clinique de counseling et d'orientation**, ainsi qu'aux nombreux participants qui ont contribué au succès de cet événement.

Les Rendez-Vous du CRIEVAT

Jacques Hamel, Gabriel Doré et Christian Méthot : « *Étudiants, études et valeurs. Quel Rapport?* »

Le 18 novembre dernier, Jacques Hamel, Gabriel Doré et Christian Méthot, de l'Université de Montréal, nous ont entretenus sur les valeurs des étudiants sous l'angle du « rapport à leurs études ». Il a notamment été question 1) de l'engagement dans les études supérieures, 2) du rythme des études, 3) du temps consacré aux études et de celui passé dans les établissements, 4) du calendrier des études et 5) de l'identité étudiante. Les propos de l'exposé s'appuyaient principalement sur les résultats d'un sondage en ligne auprès d'étudiants inscrits aux programmes collégiaux et universitaires en médecine, en travail social et en sociologie durant l'été 2007. Pour plus de détails, veuillez vous référer au site Internet du CRIEVAT.



<http://www.crievat.fse.ulaval.ca/html/mardi.html>

Anne-Marie Laflamme : « *La protection de la santé mentale au travail : quel rôle pour le droit?* »

Le 9 décembre dernier, Anne-Marie Laflamme, de la Faculté de droit à l'Université Laval, nous a présenté une communication portant sur les aspects légaux de la protection de la santé mentale au travail. Madame Laflamme affirme qu'au Québec, le droit à la protection de la santé mentale au travail se définit essentiellement par l'entremise des recours individuels intentés par les salariés qui réclament de plus en plus la réparation des atteintes à leur santé découlant de leur environnement de travail. Or, elle précise que la logique contraignante du régime et l'effet combiné des recours qu'il aménage posent obstacle à l'intervention préventive concertée. Selon elle, une réorientation s'impose en faveur d'un régime qui favorise la prévention des risques psychosociaux et la mise en place de politiques publiques favorables à la santé mentale. Finalement, elle souligne que l'approche de l'Europe communautaire, et en particulier le régime belge, fournissent des pistes de solutions intéressantes qu'il convient d'explorer. Pour plus de détails, veuillez vous référer au site Internet du CRIEVAT.



Photo tirée du site
www.fd.ulaval.ca

<http://www.crievat.fse.ulaval.ca/html/mardi.html>

À PROPOS DES CHERCHEUSES ET CHERCHEURS

À la rencontre de Charles Bujold

L'ÉVOLUTION DES SCIENCES DE L'ORIENTATION PARALLÈLEMENT AUX TRANSFORMATIONS DU MONDE DU TRAVAIL

Entretien réalisé par Michaël DUSSAULT, étudiant à la maîtrise en sciences de l'orientation à l'université Laval, avec Charles BUJOLD, Professeur émérite au Département des fondements et pratiques en éducation, de l'université Laval

N.B. Le texte présenté ici est une synthèse de l'entretien qui a été réalisé avec le professeur Charles Bujold.

1. LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE DE L'ORIENTATION

a. La pratique de l'orientation a beaucoup évolué au cours des dernières années parallèlement aux transformations du monde du travail. Quels ont été les changements les plus marquants pour vous?

Si on y va au départ d'une énumération très succincte des changements qui ont marqué le monde du travail, on peut dire que sur le plan social, il y a eu, par exemple, la plus grande démocratisation de l'enseignement, l'entrée massive des femmes sur le marché du travail et la nécessité de concilier plusieurs rôles de vie (p. ex. le travail et la famille). Sur le plan économique, il y a eu l'ouverture et la déréglementation des marchés qui ont concouru à une diversification des formes d'emploi et à une augmentation des exigences d'embauche et de rendement au travail. Enfin, sur le plan technologique, il serait difficile de passer sous le silence l'avènement de l'Internet et de ses ramifications en termes de communication et d'accès à l'information.

En ce qui a trait maintenant à l'évolution de la profession, il y a lieu de faire une petite rétrospective de quelques repères qui ont marqué aux États-Unis, au Québec et ailleurs, l'émergence et l'évolution des sciences de l'orientation. Tout d'abord, en 1909, Parsons publie son livre intitulé *Choosing a vocation*. À ce moment, l'orientation est conçue comme devant faciliter l'appariement d'une personne avec un emploi donné. Les années de guerres ont favorisé l'établissement de cette approche traits-facteurs. En effet, les deux Grandes guerres (1914-1918 et 1939-1945) ont stimulé la construction de tests parce qu'on avait à faire face à des situations d'urgence où il fallait appairer la bonne personne avec la bonne fonction. Ce sont des psychologues qui ont été mis à contribution pour procéder à l'élaboration de ces tests.

Un peu plus tard, durant les années 1950, il y a les conceptions développementales qui arrivent avec Ginzberg et ses collaborateurs, de même que Super. Ginzberg avait interpellé les conseillers en leur reprochant de faire de l'orientation sans avoir encore de théorie véritable sur laquelle s'appuyer. Super publie peu après *The psychology of careers*, qui met notamment l'accent sur le développement continu de la personne en relation avec le monde du travail qui est aussi en évolution.

La fondation d'associations professionnelles a aussi marqué l'évolution de la profession. Par exemple, en 1951, il y a eu la fondation de l'*Association internationale d'orientation scolaire et professionnelle* (AIOSP), suivie en 1952, aux États-Unis, de celle de l'*American Personnel and Guidance Association* (APGA).

En 1975, Kenneth Hoyt met de l'avant le concept d'éducation à la carrière. Les mots-clés relatifs à ce concept étaient intégration et collaboration. Hoyt, en effet, proposait d'intégrer dans le cours primaire des activités et des notions relatives à la carrière et au développement de carrière, ce qui impliquait une collaboration entre l'école et le milieu, c'est-à-dire une coopération entre enseignants, conseillers, parents, et représentants du monde du travail. Au regard de ce qu'est devenu aujourd'hui l'école orientante, on peut penser que Hoyt a semé une graine qui a germé.

Au cours des années 1980, sous l'influence, notamment, de Super, la notion de carrière s'élargit. Cette nouvelle conception suggère de prendre en considération la variété des rôles que la personne est amenée à assumer durant sa vie. Le travail, bien sûr, demeure un rôle très important, mais la carrière, c'est aussi le lieu de conciliation du rôle de travailleur avec celui de conjoint, de parent, de personne active sur le plan communautaire, et éventuellement de retraité. La carrière professionnelle trouve ainsi son sens dans le cadre de la dynamique de la vie personnelle.

En lien avec ces développements d'ordre conceptuel, l'*American Personnel and Guidance Association* devient en 1983 l'*American Association for Counseling and Development* et sera désignée, en 1992, comme l'*American Counseling Association*, pour mieux refléter les liens et les buts qui relient les membres des diverses associations qui la composent. En termes de pratique, on réalise qu'il est difficile de séparer le counseling personnel et vocationnel, en ce sens qu'il apparaît inconcevable de pouvoir aider une personne à composer avec la réalité du travail sans tenir compte des autres dimensions de sa vie.

Si nous jetons maintenant un coup d'œil sur ce qui s'est passé ici, nous pouvons dire qu'au Québec, l'orientation est apparue plus officiellement en 1940, avec la fondation de l'Institut Laval d'orientation professionnelle par Wilfrid Éthier. À cette époque, les COs oeuvraient surtout dans les collèges classiques. L'approche traits-facteurs était privilégiée et l'orientation était considérée comme une action ponctuelle.

Les années 1960 ont par la suite été marquées par une contribution encore plus accrue des COs dans les écoles. Leur présence dans le secteur scolaire fut stimulée par une réforme importante du système de l'éducation à la suite du Rapport Parent. Dans ce rapport, l'orientation était conçue comme la pierre angulaire du système d'éducation.

Sur le plan de l'organisation professionnelle, ce qui était désigné comme l'*Association des conseillers d'orientation professionnelle de la province de Québec* devient en 1963 la *Corporation des conseillers d'orientation professionnelle du Québec*. Le nombre de ses membres a considérablement augmenté pour atteindre en 2008, au sein de ce qui est maintenant l'OCCOPPQ, le chiffre de 2301.

Entretemps, en 1974, Denis Pelletier, Gilles Noiseux et moi avons proposé l'ADVP, une approche éducative en orientation. Cette approche s'appuyait sur la psychologie développementale et sur la psychologie cognitive. Elle proposait une analyse de quatre tâches développementales en termes des habiletés cognitives et des attitudes qui les sous-tendent. Il s'agissait d'une approche conceptuelle/expérientielle qui visait à favoriser la connaissance de soi, du monde du travail, du milieu scolaire, et qui proposait aussi des stratégies décisionnelles. Des formations ont été demandées et dispensées ici et notamment en Europe. L'éducation au choix de carrière qui a

été implantée dans les écoles s'est fortement inspirée de cette approche.

Dans les années 80, le Québec a été touché par une crise économique. Les répercussions de celle-ci ont incité l'État à retirer une partie de ses investissements dans le secteur de l'éducation. Une des conséquences de cette situation a été que les personnes qui entreprenaient une formation en sciences de l'orientation étaient plus préoccupées qu'auparavant par les perspectives professionnelles dans leur domaine. Autrement dit, elles se demandaient : *est-ce que je vais avoir un emploi en sortant?* À cette époque, on a commencé à observer dans le monde du travail en général une plus grande précarité d'emploi, des licenciements collectifs, des restructurations d'entreprises, en somme des événements qui entraînaient des difficultés d'orientation et de la souffrance liée au travail. Conséquemment et, d'une certaine façon, paradoxalement, la question de l'orientation et du travail devenait un enjeu majeur pour la société. C'est à ce moment que sont apparues des conceptions ou des approches d'orientation qui voulaient tenir compte de ces nouvelles problématiques du monde du travail. Il y a eu, par exemple, la conception écologique mise de l'avant par Richard Young. En Angleterre, Law a proposé le concept d'interaction communautaire. Au Québec, Conrad Lecomte a discuté de l'orientation comme une question de transactions personne-environnement. Il devenait important de tenir compte non seulement de l'individu, mais aussi du contexte qui se complexifiait sans cesse.

Sur le plan de l'orientation scolaire, c'est en 1981 que le programme d'Éducation au choix de carrière a été implanté dans les écoles. Ce programme a aussi eu des retombées en Europe avec l'Éducation des choix en France. Des licences ont été accordées dans les années 1980 pour l'adaptation de l'approche en Suisse. C'est aussi à cette époque que l'éducation à la carrière s'est développée à l'Université de Sherbrooke. Pierrette Dupont et ses collaborateurs ont fait l'expérimentation de nouvelles stratégies éducatives. Toutefois, en 1987, on a commencé à abandonner le programme d'éducation au choix de carrière pour s'intéresser, et encore plus fortement durant les années 2000, au concept de l'école orientante. La préoccupation majeure de cette approche est d'accompagner l'élève dans le développement de son identité et dans son cheminement de carrière, en mobilisant les acteurs à l'intérieur de l'école (élèves, conseillers d'orientation, professeurs, directeurs d'école) et dans la communauté environnante

(parents, représentants du monde du travail) en vue de réaliser la mission éducative de l'école.

Voilà pour une revue forcément incomplète des changements dans la pratique de l'orientation.

b. Considérant ce qu'est devenue la pratique du counseling et de l'orientation, qu'est-ce qui contribue à faire, selon vous, la spécificité de cette profession?

À mon avis, c'est qu'elle s'intéresse à la relation qu'entretient l'individu avec le travail, quoique dans une perspective beaucoup plus large, plus globale, que dans les débuts de la pratique. Le travail reste un mot-clé dans la problématique de l'orientation, mais on le voit en regard des autres rôles de la vie, dans les contextes multiples et changeants de la société moderne.

Je dirais aussi qu'en orientation, nous avons un parti-pris, dans le sens positif du terme, pour l'individu, l'individu dans la société, en n'oubliant pas que la société est aussi dans l'individu, comme le notent certains sociologues.

J'ajouterais que le counseling de carrière se veut une spécialité à l'intérieur de la profession du counseling, en ce sens qu'une personne peut avoir un doctorat en psychologie du counseling, mais ne pas être habilitée à aider quelqu'un qui fait face à une transition de carrière, à un choix qu'il doit faire, refaire ou défaire.

c. Dans le contexte sociétal actuel, en quoi la pratique de l'orientation demeure-t-elle essentielle?

Ce que je viens de mentionner contribue à répondre en partie à cette question. C'est que la société dans laquelle nous vivons est beaucoup plus complexe et évolue beaucoup plus rapidement, ne serait-ce que sous l'aspect technologique, que celle qu'on observait au début du siècle. Les choix auxquels ont à faire face les personnes sont aussi plus compliqués, leurs trajectoires professionnelles sont plus problématiques, et les défis qui les attendent sont parfois plus angoissants. Alors, dans la mesure où elle peut favoriser le développement optimal des personnes à travers les choix qu'elles font, les expériences qu'elles vivent et les obstacles qu'elles ont à surmonter dans une variété de contextes, je pense que la pratique d'orientation s'avère d'une grande importance. Il est vrai que des possibilités intéressantes, stimulantes, s'offrent aujourd'hui à beaucoup de monde. Mais d'autres personnes, particulièrement face à la crise économique dans laquelle nous entrons, peuvent se sentir perdues, déstabilisées, et être amenées à

s'interroger non seulement sur les possibilités qui leur restent, mais sur le sens même de leur vie. C'est pour toutes ces raisons, et beaucoup d'autres qu'on pourrait évoquer, que les COs sont à mon avis plus essentiels que jamais dans la société.

2. LA RÉALITÉ PROFESSIONNELLE ACTUELLE DES COs EN LIEN AVEC L'ÉVOLUTION DU MONDE DU TRAVAIL

a. Qui est le CO du 21^e siècle et en quoi se distingue-t-il des COs issus des générations précédentes?

Tout d'abord, et comme j'ai eu l'occasion de le mentionner, le CO du 21^e siècle opère dans un monde qui est beaucoup plus complexe et changeant que celui de ses prédécesseurs. Ce qui le distingue est, je crois, sa grande polyvalence, à en juger par les secteurs de pratique dans lesquels il œuvre (p. ex. scolaire, organisationnel, social et communautaire, réadaptation, consultation et développement de services, et formation d'adultes et emploi). L'approche de l'école orientante l'amène à intervenir d'une façon collaborative avec d'autres acteurs de l'éducation, dans une forme de collaboration plus articulée qu'auparavant.

b. Quelles sont les compétences (savoirs, savoir-être, savoir-faire) qui lui sont nécessaires pour mener une pratique efficace?

En termes de « savoirs », je dirais qu'il est important pour un CO de posséder de bonnes connaissances sur le plan psychologique, sur le plan sociologique et sur le plan économique. Autrement dit, le CO doit avoir les connaissances suffisantes pour se représenter convenablement le fonctionnement et la dynamique de la personne dans son contexte. Cela sous-entend une culture relative au monde du travail et au monde en général.

Le CO se doit aussi de développer un « savoir-être », c'est-à-dire une conscience de ses valeurs, de ses attitudes, y compris de ses biais, de sa personnalité et de ses dispositions de base. Il importe qu'il soit conscient, par exemple, de son rapport avec des clientèles multiculturelles, de son propre rapport au travail. La valeur qu'il accorde à l'individu, et son empathie par rapport par rapport aux réalités du monde du travail font partie, je crois, de ce savoir-être.

Un élément important du « savoir-faire » est, bien sûr, l'aptitude à la relation d'aide. Le CO doit pouvoir utiliser des outils traditionnels (tests) et plus modernes (p. ex. Internet). Le travail en collaboration est aussi important (p. ex. le réseautage). Se maintenir en contact avec des personnes qui ne travaillent pas

nécessairement en orientation, mais qui peuvent l'aider à mieux voir clair dans la réalité du monde du travail, est sans doute un atout. Être sensibilisé aux valeurs ambiantes, être à l'affût des métiers nouveaux qui apparaissent et qui contribuent à modifier le paysage du monde du travail font partie des compétences du CO moderne.

3. L'ÉVOLUTION DES OUTILS ET DES THÉORIES EN MATIÈRE DE COUNSELING ET D'ORIENTATION

a. *Selon vous, est-ce que les outils et les théories en counseling et en développement de carrière ont évolué au même rythme que les problématiques qui découlent du monde du travail actuel?*

b. *Dans quelle mesure ces outils et ces théories sont-ils en mesure de servir la pratique complexe et diversifiée de l'orientation?*

Je crois qu'on peut répondre par l'affirmative à ces deux questions, même si la perfection n'est pas de ce monde! Ici encore, il y aurait beaucoup à dire, plus que le temps le permet. Plusieurs *outils* ont fait leur apparition au cours des années. Il y a, par exemple, l'*Inventaire des préoccupations de carrière* de Gingras, Dupont et Tétreau et le *Questionnaire sur l'éducation à la carrière* de Gingras. L'*Inventaire des rôles de la vie* a été développé dans l'étude sur l'importance du travail coordonnée par Super. On peut aussi noter l'*Orientation par soi-même* de même que le *Position Classification Inventory* de Holland, le *Test visuel d'intérêt* de Tétreau et Trahan, l'*Inventaire visuel d'intérêts professionnels* développé par Dupont, Gingras et Tétreau. Il y a également des instruments comme le CASI de Holland et Gottfredson, qui évalue les attitudes, les expériences et les obstacles qui influent sur la carrière des adultes. Mentionnons aussi le GROP, un autre instrument développé au Québec.

En termes de *programmes*, il y a, par exemple, le programme que Danielle Riverin-Simard a développé sur les *Transitions professionnelles*, le programme d'Armelle Spain et collaboratrices sur l'orientation des femmes (*Devenir*), le programme de Geneviève Fournier (*Interagir*) axé sur les représentations du monde du travail et les possibilités d'action. Isabelle Falardeau a élaboré un programme d'intervention pour aider à *Sortir de l'indécision*. Il existe aussi des programmes proposant des stratégies d'intervention pour aider notamment les gens à reconnaître les attitudes qui peuvent parfois nuire à leur insertion sociale et professionnelle. Je pense,

par exemple, au *Trèfle chanceux* de Jacques Limoges.

Les *théories* ont aussi, bien sûr, évolué. Par exemple, on s'est intéressé graduellement au développement de carrière de l'adulte, de la femme, au développement de carrière dans les organisations (je pense notamment aux travaux de Charles-Henri Amherdt), au développement de carrière des minorités, à la prise de décision, aux perspectives contextuelle et développementale, aux approches cognitives du traitement de l'information, etc. On s'est aussi préoccupé de plus en plus des approches interactionnistes et écologiques, comme je l'ai évoqué plus haut, qui tiennent compte de l'interaction entre l'individu et son environnement. Il ne faudrait pas oublier l'approche constructiviste, à laquelle s'articule la méthode des récits de vie comme moyens d'intervention en orientation, comme dans d'autres domaines d'ailleurs. À ce propos, dans le livre de Vance Peavy sur le counseling sociodynamique, il y a une étude de cas dans laquelle il fait état de l'utilisation de cette méthode. On peut penser aussi à la notion d'entrepreneuriat à laquelle s'est intéressé Denis Pelletier pour aider des personnes, dans le contexte actuel, à développer leurs aptitudes sous ce rapport. Yann Le Bossé travaille pour sa part sur le concept d'*empowerment*, c'est-à-dire la responsabilisation, la prise en main de sa destinée.

Bref, le CO du 21^e siècle dispose d'outils conceptuels, de programmes et de techniques qu'il lui faut bien sûr adapter à sa pratique, mais qui constituent des ressources précieuses pour les interventions professionnelles qu'il est amené à faire dans des contextes diversifiés et variables. Mais j'ajouterais, en terminant sur ce point, que je ne suis pas sûr que ces ressources soient utilisées autant qu'elles pourraient et devraient l'être.

4. REGARD SUR FORMATION EN SCIENCES DE L'ORIENTATION

a. *Dans un monde idéal, comment la formation en sciences de l'orientation pourrait-elle être mieux adaptée aux exigences actuelles du monde du travail?*

C'est une question difficile, parce que le monde idéal, par définition, n'existe pas. Je dirais aussi que compte tenu des efforts et des talents mis au service de la préparation et de la révision des programmes, il serait présomptueux de ma part, à plus forte raison dans le cadre d'une entrevue comme celle-ci, de formuler une conception de la formation. Ici à Laval, à Sherbrooke et ailleurs, il y a des équipes de programmes, des

étudiants et des professeurs qui se penchent régulièrement sur ce problème. De plus, les lieux de pratiques étant multiples, plusieurs formations sont à considérer, incluant la formation continue. Cela dit, si on considère la pratique de l'orientation sur un plan général, je pense qu'il faut viser à former des COs aptes à outiller les personnes qui les consultent pour que ces dernières puissent prendre le plus de pouvoir possible sur leur vie en développant des stratégies pour composer avec des forces contraires. Les COs ont aussi pour tâche de mobiliser toutes les ressources du milieu dans une optique de collaboration. Je crois que la formation théorique et pratique dans le genre de celle qui est offerte à l'Université de Sherbrooke est un exemple d'efforts dans cette direction. Je crois aussi que la formation à l'approche de l'école orientante est une autre illustration de cette visée, de cet espoir.

5. LA PROFESSION DE CO : REGARD PROSPECTIF

Les besoins en orientation sont immenses, que ce soit dans une perspective développementale, préventive, ou d'intervention ponctuelle. Mais quand je vois le dynamisme qui anime l'OCCOPPQ, j'ai confiance. Je pense que les COs sont en mesure de relever les défis qui les attendent. Je suis assez impressionné quand je lis, par exemple, le magazine *En pratique*, quand je vois les articles qui se publient, les recherches en orientation, etc. Le magazine de l'ordre témoigne, entre autres choses, de collaborations entre chercheurs et praticiens. Je trouve qu'il y a là du souffle, qu'on y sent une profession passablement allumée. À ce propos, c'est peut-être au début des années 1980 que j'ai vu les COs prendre davantage leur place. Avant ça, j'avais l'impression qu'ils et elles s'assoiaient pour se faire dire par d'autres ce qu'il fallait faire. Puis il y a eu ce congrès de l'Ordre au début des années 1980 où on voyait les COs qui prenaient la parole pour faire part de leurs expériences, en discuter, échanger et confronter des idées. Quand je lis le magazine *En pratique*, c'est ce que j'observe encore. Cela est certes de bon augure pour un corps professionnel qu'on souhaite dynamique et compétent, car les défis sont, encore une fois, très grands. Comme je l'indiquais plus tôt, les valeurs qui ont changé, les soubresauts économiques, les milieux de travail compétitifs,

l'instabilité de la vie non seulement professionnelle, mais aussi sociale et familiale, font en sorte qu'il sera plus difficile de faire de l'orientation dans l'avenir qu'au début ou au milieu du siècle dernier. Ce sera plus difficile, mais aussi plus passionnant. Le conseiller et la conseillère d'aujourd'hui doivent idéalement posséder les qualités du psychologue, du sociologue et de l'éducateur.

En ce qui concerne les théories ou les approches conceptuelles, je crois qu'il faudrait en arriver à une théorie de la carrière qui soit plus englobante (holistique), plus contextuelle et plus sensible aux enjeux multiculturels. Il faudrait aussi voir à ce que les résultats des recherches soient mieux et davantage utilisés, et continuer à encourager la collaboration entre chercheurs et praticiens dans des projets de recherche-action, par exemple. En somme, il faudrait faire le lien entre le counseling, la psychologie vocationnelle et la sociologie des occupations pour en arriver à une approche plus intégrative.

On peut dire, je crois, que les COs peuvent être vus comme des *passeurs*, comme des agents qui aident la personne, avec ses ressources, ses ambitions, ses rêves, son histoire de vie, à s'insérer dans la culture, dans ses diverses manifestations, y compris la culture du travail. Je les vois comme des guides, des accompagnants éclairés pour sensibiliser la personne à ce qu'elle porte comme histoire personnelle, pour l'amener à se réaliser et à enrichir la société. À ce propos, je trouve assez révélateur qu'en mars 2008 se tenait à Chicago un atelier pré-conférence de la *Society of Vocational Psychology* sur le thème: *Returning to our roots: Toward a vocational science of empowerment* (je souligne). La prise en main de soi, la responsabilisation, est un thème fécond, tout comme celui du sentiment d'efficacité personnelle, que Denis Pelletier évoquait récemment.

Si je peux terminer sur une note plus personnelle, j'ajouterai que je suis très fier de notre profession, et c'est pour ça que j'ai continué à travailler dans ce domaine même à la retraite. Je pense que si je retombais à 20 ans, je choisirais la même voie. Je ne vois pas de domaine où j'aurais été aussi heureux qu'en orientation.

Des chercheuses et chercheurs qui cherchent et qui trouvent

RECHERCHES COOPÉRATIVES EXPÉRIENTIELLES SUR LES FONDEMENTS DU COUNSELING PSYCHOLOGIQUE

Jimmy RATTÉ, professeur en counseling et orientation,
Chercheur associé du CRIEVAT

Les résultats de recherches portant sur l'efficacité du counseling ont généralement montré que les différentes approches d'intervention se valent (Wampold, 2001). Toutefois, il y aurait des aidants plus efficaces et des approches plus appropriées pour certains types de problèmes ou d'individus (Lecomte, Savard, Drouin et Guillon, 2004). Dans ces études, l'objet de recherche lui-même, le counseling psychologique, semble toutefois demeurer nébuleux. La façon d'aborder le phénomène de la rencontre d'accompagnement et de la définir nous laisse soit devant une systématisation qui en évacue l'essence, soit avec l'impression que les divers chercheurs ne parlent pas nécessairement de la même chose.

Certes on peut définir systématiquement le counseling et la psychothérapie et il est intéressant de les étudier du côté de l'efficacité. Mais le counseling et la psychothérapie sont des entreprises tout à fait particulières, dont on ne réalise vraiment les enjeux que lorsqu'on s'y engage pour soi-même ou lorsqu'on est la personne aidante. Comme le dit Plagnol (2005), quelqu'un qui souffre recherche la relation thérapeutique d'abord pour « guérir » ou pour « changer », mais il y reste « pour que la souffrance fasse sens et s'apaise ». Ainsi, notre conception même de la nature du counseling psychologique se modifie déjà, quand on l'envisage plutôt à partir de l'expérience.

En ce sens une étude exploratoire, lancée en 2006¹, avait pour but de mieux comprendre les composantes d'un accompagnement qui soit susceptible d'aider une personne à cheminer en counseling. La méthode de recherche coopérative expérientielle (Reason et Heron, 1986, 2001 et 2005), adoptée comme devis de l'étude pilote, a offert aux co-chercheurs d'alors un cadre de recherche réflexive à partir de leur pratique du counseling psychologique et de la psychothérapie². Les résultats de cette recherche, issus d'une analyse thématique, ont pris la forme de 7 fondements au counseling psychologique. Une imbrication de ces 7 dimensions a ensuite permis d'esquisser les conditions relationnelles qui seraient susceptibles de permettre à l'aidé de déposer sa souffrance, d'y donner sens et éventuellement d'en émerger. Ainsi, les principaux constats ont conduit les co-chercheurs d'alors à relativiser l'importance des techniques tout en mettant en lumière la portée des dynamismes relationnels qui font que la personne souffrante chemine en processus d'aide. De plus, la première étude a concurremment permis d'explorer une méthode qualitative novatrice et d'en mesurer l'utilité en regard d'une compréhension approfondie des conditions adéquates d'accompagnement de la personne souffrante. Les résultats de cette première recherche qualitative sur les fondements du counseling psychologique ont ensuite donné lieu à divers écrits et conférences scientifiques, dont :

- une présentation des résultats préliminaires au congrès conjoint de l'American Counseling Association et de la Société canadienne de counseling, à Montréal, en avril 2006.
- une conférence au 4^e Congrès International de Psychologie de la Santé de Langue Française, à Toulouse, en juin 2007;
- un article publié dans un numéro spécial de la Revue canadienne de counseling / Canadian Journal of Counselling portant sur l'accompagnement du souffrant, en janvier 2008;
- un article soumis au *Journal of Humanistic Psychology* (en révision);
- une présentation dans un Symposium International de l'ACFAS, à Québec, en avril 2008;
- une conférence au 15^e Congrès International de Psychologie du Travail et des Organisations, à Québec, en août 2008.

¹ Ratté, J., Caouette, L., Dubois, A. et Lesage, G. (2008). *Dimensions fondant l'accompagnement de la personne souffrante en counseling et en psychothérapie: Résultats d'une recherche coopérative*. *Revue canadienne de counseling / Canadian Journal of Counselling*, 42 (1), 24-44.

² Sincères remerciements au Fonds Desjardins en développement de carrière, qui a financé cette étude exploratoire ainsi que la diffusion des résultats.

Au terme de la première recherche exploratoire, les constats majeurs ont laissé entrevoir qu'un accompagnement de la personne souffrante campé dans l'accueil et la compassion ouvre pour l'aidé une possibilité de toucher à la fois à l'intolérable, aux aspects de soi refusés, et aux possibilités de son être. Ce passage semble s'opérer d'une part selon les conditions d'accompagnement offertes par l'aidant et, d'autre part, selon la possibilité pour l'accompagné à y consentir. Toutefois, aider quelqu'un qui souffre à plonger dans sa souffrance et à cheminer en y donnant sens peut sembler, et à bien des égards, « négatif ». Les co-chercheurs ont pourtant terminé cette phase exploratoire de recherche avec le constat crucial qu'un tel mouvement de plongée dans la souffrance peut paradoxalement devenir une occasion de rencontre de soi au point de mettre en contact avec le sens de sa vie et ouvrir à une dimension spirituelle.

Une seconde recherche exploratoire sur les fondements du counseling a été lancée en avril 2008³, visant à approfondir davantage les 7 dimensions fondamentales déjà identifiées dans la première étude et principalement le constat inattendu qui touchait à la psychologie de la spiritualité. Concurrément, le groupe de recherche quelque peu agrandi s'est donné pour objectif d'explorer davantage les paramètres de la méthode coopérative expérientielle. Par cette double exploration, du phénomène et de la méthode novatrice employée, l'équipe envisage de se donner des bases solides pour effectuer ultérieurement une demande de subvention plus importante.

Dans la seconde recherche exploratoire, la dimension spirituelle qui peut s'ouvrir pour l'aidé à l'occasion d'un plongeon dans sa souffrance est approchée sous l'angle du *mystère*, du *sacré* et de la *transcendance*. Le groupe envisage ainsi la dimension spirituelle tant sous l'angle laïc que dans le sens d'une foi ancrée dans l'expérience humaine. Pour ce faire, les co-chercheurs se basent sur la première étude qui avait mis en lumière l'importance d'un rapport intime et d'une révérence de l'aidant envers l'existence de l'autre ainsi que d'une compassion plutôt qu'un jugement concernant la façon dont chaque être humain emmure sa souffrance pour y survivre. Dans la seconde étude, ils désirent approfondir davantage cet espace spirituel et ce qu'il peut signifier. Le second projet d'étude s'ancre donc d'une part dans les théories du counseling et, d'autre part, dans une théologie pratique qui part de l'expérience vécue pour en arriver à dégager le message théologique sous-jacent à cette expérience.

À ce niveau de réflexion spirituelle, les chercheurs s'inscrivent théoriquement dans la lignée du philosophe et théologien du début du vingtième siècle Rodolf Otto (1969), qui fut l'un des premiers à parler, dans son livre *Le Sacré*, de l'expérience *numineuse*. Il s'agit d'une expérience mystique, souvent vécue à l'occasion d'une crise existentielle intense (ex. en lien avec la mort, lors d'une perte, à l'occasion d'un émerveillement dans la nature, etc.), et qui amène à se sentir partie prenante de quelque chose qui dépasse le soi, ce qui est ressenti simultanément comme de la fascination et de la frayeur (Schneider, 2004, 2005). Contrairement à la folie, l'expérience numineuse conduit à se vivre plus intégré et plus humain. Ce phénomène fut aussi étudié d'un point de vue psychologique, bien que sous des appellations différentes, par Freud (1929-30) et Carl Gustav Jung (1969) et également par le psychologue humaniste américain Abraham Maslow (1943). Plus récemment, le psychologue humaniste-existential Kirk Schneider (1999, 2008) a étudié et décrit la présence de la dimension spirituelle en lien avec l'espace psychothérapeutique.

Ces recherches auront des retombées au plan des connaissances en counseling et notamment dans le travail d'accompagnement individuel. Partant de l'expérience de praticiens chevronnés, ces études exploratoires ciblent les conditions probantes qui permettent à une personne souffrante de plonger en elle-même et d'émerger paradoxalement de cette souffrance. Par là, il sera possible de mieux délimiter ce qui constitue l'essentiel du counseling et en particulier ce qui fonde un accompagnement adéquat et éthique de la personne qui souffre.

³ Ratté, J., Roussin, C., Caouette, L., Dubois, A., et Goyer, L. Seconde phase exploratoire de recherche coopérative expérientielle sur les fondements du counseling psychologique orientée vers un approfondissement de la dimension spirituelle pouvant s'éveiller en rapport d'accompagnement auprès de personnes souffrantes.

Le Fonds Gérard-Dion en théologie de l'Université Laval finance cette recherche.

La méthode novatrice qui est utilisée s'inscrit dans un paradigme épistémologique hétérogène de type post-positiviste (Reason et Heron, 1986). Elle permet jusqu'à maintenant de cerner le phénomène de l'intérieur, par rapport à d'autres méthodes mesurant des dimensions d'effets ou d'efficacité. Nous pensons que c'est pour cette raison que la dimension spirituelle a pu apparaître lors du premier projet même si elle n'était pas envisagée au départ.

Polkinghorne (2004) soutient que la recherche réflexive à partir de la pratique se situe dans un contexte particulier sans pour autant être arbitraire. Ce type de recherche, soutient-il, développe des connaissances ancrées dans l'expérience du phénomène, permettant à leur tour d'orienter la pratique. Ainsi, ces deux projets pilotes permettent déjà de développer nos connaissances pouvant d'une part s'appliquer à la formation des praticiens en counseling. D'autre part, ces études engagent des praticiens déjà expérimentés dans un processus réflexif qui leur permet de cerner les fondements essentiels de l'accompagnement de la personne qui souffre et qui se cherche. Cette retombée expérientielle a pour effet de développer davantage ces constituants dans leur pratique. Une recherche subventionnée, associant des praticiens du counseling et de la psychothérapie provenant de plusieurs orientations théoriques et cliniques, est actuellement en préparation.

Références bibliographiques

- Freud, S. (1929-30). *Malaise dans la civilisation*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Heron, J. (1996). *Co-operative Inquiry: Research into the Human Condition*. Thousand Oaks, CA: SAGE.
- Heron, J. et Reason, P. (1981). *Co-counselling: An Experiential Inquiry*. University of Surrey: Guilford.
- Jung, C.G. (1969). *Psychology and Religion: West and East*. Princeton University Press. N.J.
- Lecomte, C., Savard, R., Drouin, M-S. et Guillon, V. (2004). Qui sont les psychothérapeutes efficaces? Implications pour la formation en psychologie. *Revue québécoise de psychologie*, 25 (3), 73-102.
- Maslow, A. J. (1943). *Religions, Values, and Peak Experiences*. New York, Pinguin Books 1994th Edit.
- Otto, R. (1969). *Le sacré: L'élément non rationnel dans l'idée du divin et sa relation avec le rationnel*. Paris: Payot.
- Plagnol, A. (2005). Souffrance et espace subjectif. *Revue québécoise de psychologie*, 26 (2), 25-37.
- Polkinghorne, D.E. (2004). *Practice and the Human Science*. Albany: University of New-York Press.
- Reason, P. et Heron, J. (2005). A Short Guide to Cooperative Inquiry. Document en ligne : <http://www.phenomenologyonline.com/>
- Reason, P. et Heron, J. (1986). Research With People: The Paradigm of Cooperative Experiential Inquiry. *Person Centered Review*, 1 (4), 456-476.
- Schneider, K. J. (2008). *Existential-Integrative Psychotherapy: Guideposts to the Core of Practice*. New York, Routledge.
- Schneider, K. J. (2004). *Rediscovery of Awe*. St-Paul, USA: Paragon House.
- Schneider, K. J. (2005). Biology and Awe: Psychology's Critical Juncture. *The Humanistic Psychologist*, 33 (2), 167-173.
- Schneider, K. J. (1999). *The Paradoxical Self*. Amherst, New York: Humanity Books.
- Wampold, B. (2001). *The Great Psychotherapy Debates: Models, Methods, Findings*. Mahwah, NJ : Erlbaum.

Nouvelles publications des membres

- Fournier, G., Gauthier, C. et Zimmerman, H.** (2007). *Analyse des conduites de travailleurs et de travailleuse de 45 ans et plus en situation d'emploi atypique*. Actes du colloque de l'Institut National de l'Orientation et de l'Insertion Professionnelles AFPA/INOIP, Lille, France, novembre 2007. (en ligne : http://www.inoip.afpa.fr/inoip/colloque/actes_colloque_2007.pdf)
- Pilote, A.** et M.-O. Magnan (2008), « L'éducation dans le cadre de la dualité linguistique canadienne. Quels défis pour les communautés en situation minoritaire? », *Canadian Journal of Social Research/Revue canadienne de recherche sociale*, édition inaugurale, été 2008, p.47-63 (en ligne : <http://www.acs-aec.ca/images/cjsr-linguistic-duality.pdf>)

À PROPOS DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS

Nouvelles communications des étudiantes et des étudiants

- Bilodeau, A.** (2008, novembre). *Les pratiques éducatives centrées sur le développement du pouvoir d'agir de L'Accorderie de Québec : étude de cas*. Communication dans le cadre du 2^e symposium étudiant en sciences de l'orientation du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail de l'Université Laval, Québec.
- Douesnard, J.** (2008, novembre). *La santé mentale des pompiers et les stratégies de métier pour la garder : portrait de situation et compréhension du métier de pompier*. Communication dans le cadre du 2^e symposium étudiant en sciences de l'orientation du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail de l'Université Laval, Québec.
- Dubois, A.** (2008, novembre). *La confrontation à la nature paradoxale de l'existence : un regard différent pour comprendre la personne engagée dans un processus de réadaptation*. Communication dans le cadre du 2^e symposium étudiant en sciences de l'orientation du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail de l'Université Laval, Québec.
- Dubois, A.** (2008, novembre). *Qu'est-ce que le travail apporte à notre vie? Un salaire bien sûr, mais encore...* une conférence publique offerte dans le cadre de la semaine québécoise de l'orientation, Université Laval, Québec.
- Jean, É.** (2008, novembre). *Le rôle de la résolution de problèmes dans la compréhension des conflits interrôles et de la détresse chez des hommes gestionnaires : résultats préliminaires*. Communication dans le cadre du 2^e symposium étudiant en sciences de l'orientation du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail de l'Université Laval, Québec.
- Laroche, G.** (2008, novembre). *Le rôle des préjugés dans le processus de réinsertion et de maintien en emploi à la suite d'un problème de santé mentale : pourquoi s'en soucier ?* Communication dans le cadre du 2^e symposium étudiant en sciences de l'orientation du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail de l'Université Laval, Québec.
- Lestienne, A.** (2008, novembre). *Réflexion sur la dépression maternelle post-partum et sur son rôle dans le développement et l'avenir social de l'enfant*. Communication dans le cadre du 2^e symposium étudiant en sciences de l'orientation du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail de l'Université Laval, Québec.
- Viviers, S.** (2008, novembre). *Récit de construction d'un projet de recherche doctorale sur la santé psychologique au travail*. Communication dans le cadre du 2^e symposium étudiant en sciences de l'orientation du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail de l'Université Laval, Québec.

Des étudiantes nouvellement admises

Étudiante / Programme	Sujet de la recherche	Superviseure
Mariline Brillant <i>Maîtrise (essai)</i>	Comment l'inconscient collectif favorise-t-il l'adoption, par les femmes, de diverses stratégies défensives individuelles ou collectives pour contrer les difficultés liées à leur insertion dans un emploi dit masculin.	Marie-France Maranda
Marie-Ève Guillot <i>Maîtrise (essai)</i>	L'épuisement professionnel chez le personnel de soutien en milieu scolaire	Marie-France Maranda

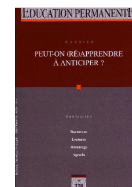
Des étudiantes récemment diplômées

Étudiante	Titre de l'essai	Superviseur(e)
Marjorie Bécharde	L'incarcération comme moyen de réinsertion socioprofessionnelle : l'apport de l'approche du pouvoir d'agir	Geneviève Fournier
Pascale Bédard	L'anxiété sociale comme difficulté d'insertion socioprofessionnelle chez les jeunes	Geneviève Fournier
Isabelle Daoust	Les conflits interpersonnels en milieu organisationnel	Bruno Bourassa
Audrey Girard	Les conséquences négatives de la surqualification professionnelle	Armelle Spain
Sabrina Trottier	La procrastination comme obstacle en milieu de travail	Geneviève Fournier
Nancy Verret	Le réseautage et les transitions socio-professionnelles	Danielle Riverin-Simard

VOS SUGGESTIONS DE LECTURE

Boutinet, J.-P. (sous la coordination de) (2008). Peut-on (ré)apprendre à anticiper!? *Éducation permanente* n° 176, 2008(3), 190 p.

On trouvera dans ce numéro une stimulante exploration du questionnement autour de l'anticipation, champ éminemment mouvant et nouveau, fait de couches sédimentaires imbriquées, dont la complexité peut n'être qu'évoquée, et non pas enfermée dans un texte récapitulatif. Les articles aident à poser sous un nouveau jour la question des temporalités qui organisent les activités de chacun. Ils devraient permettre aux praticiens de la formation d'établir des liens étroits entre les formations préparées, réalisées et suivies, avec les temporalités qui les fondent. Il s'agit de prendre acte que ces formations constituent bien un révélateur instructif des temporalités dominantes d'une époque, présentistes et mémorielles, qui sont à interroger dans leur façon de marginaliser d'autres temporalités dominées: celles de l'avenir.



[http://www.education-permanente.com.fr/parutions.php?revue=176&parutions=1&anere=2008-3&titrere=Peut-on+\(r%26eacute%3B\)apprendre+%26agrave%3B+anticiper+%3F&revueid=176](http://www.education-permanente.com.fr/parutions.php?revue=176&parutions=1&anere=2008-3&titrere=Peut-on+(r%26eacute%3B)apprendre+%26agrave%3B+anticiper+%3F&revueid=176)

Van de Velde, C. (2008). *Devenir adulte : Sociologie comparée de la jeunesse en Europe*. Paris : PUF.

Ces travaux portent sur les expériences contemporaines du "devenir adulte" en Europe, au service d'une réflexion sur la façon dont les politiques publiques, les marchés du travail et les cultures familiales s'agencent d'une société à l'autre pour structurer les parcours de vie. Ils s'orientent actuellement vers l'analyse comparée des mouvements sociaux de jeunesse en Europe et sur les perceptions croisées entre les différentes générations.

Cet ouvrage est le fruit d'une enquête comparative sur les modes d'entrée dans la vie adulte conduite au Danemark, au Royaume-Uni, en France et en Espagne, et s'attache à dénouer, sous l'apparente multiplicité des itinéraires familiaux, professionnels et identitaires, les logiques sociales fondamentales qui sous-tendent l'entrée dans la vie adulte en Europe occidentale.



http://www.puf.com/wiki/Autres_Collections:Devenir_adulte

Pour feuilleter : <http://www.amazon.fr/Devenir-Adulte-Sociologie-compar%C3%A9e-jeunesse/dp/2130557171>

Champy-Remoussenard, P. (sous la direction de) (2008). Les sciences de l'éducation. Histoire, débats, perspectives. *Recherches & Éducatons. 2^e semestre 2008* (1).

La date anniversaire des 40 ans d'existence institutionnelle des Sciences de l'Éducation en France est l'occasion (et à la rigueur le prétexte, car il ne s'agit pas de commémorer) de proposer des analyses, des réflexions et des résultats d'études susceptibles de contribuer à une connaissance et à une compréhension de la discipline. Examiner les voies qu'elle a empruntées pour se construire, se développer, se faire connaître jusqu'à ce jour, c'est aussi imaginer des scénarios envisageables pour l'avenir. C'est une diversité de textes et de points de vue qui caractérisent ce dossier du premier numéro, à même de refléter les différentes facettes et les débats internes à la « discipline ».



Les différentes contributions traduisent donc des positions nuancées voire contrastées sur l'identité du champ scientifique, son rapport avec d'autres disciplines, son rapport à la demande sociale. Ces regards pluriels seront à même d'outiller ceux qui se questionnent et réfléchissent sur la période de construction, le contexte actuel et les perspectives des Sciences de l'Éducation. Les contributions pourront donc intéresser à la fois les enseignants-chercheurs de la 70^e section, les enseignants-chercheurs d'autres disciplines et les jeunes chercheurs désireux de se situer à l'intérieur du champ des Sciences de l'Éducation et dans le paysage scientifique.

<http://rechercheseducations.revues.org/index429.html>

Nouvelle revue de la Société Binet Simon : Recherches & Éducatons.

Recherches & Éducatons est une revue généraliste accueillant une pluralité de travaux de recherche en Éducation. Cette dimension plurielle se trouve traduite tant sur le plan des objets étudiés, que des méthodes de recherche mobilisées et des enjeux sociaux qui traversent les questions sociales et éducatives abordées. Elle se manifeste également par la diversité des champs de compétences des chercheurs, français et étrangers, issus des Sciences de l'Éducation mais aussi d'autres disciplines, qui ont accepté de constituer son comité de lecture. La revue accueille des articles pour ses différentes rubriques (dossier thématique, articles de recherche, Archives, notes de lecture).



La formule des dossiers thématiques permet de réunir et de mettre en perspectives différents travaux portant sur des questions éducatives que l'actualité scientifique et sociale rend particulièrement intéressantes. Ces orientations concernent également les espaces réservés aux articles hors dossiers, aux notes de lectures critiques d'ouvrages récents et aux archives relatives aux recherches en éducation.

<http://rechercheseducations.revues.org/>

APPEL DE CONTRIBUTIONS

Prix de l'Observatoire Jeunes et Société du meilleur mémoire sur les jeunes - concours 2009

Date butoir : 31 mars 2009

Le prix d'excellence de l'Observatoire Jeunes et Société (OJS) a pour vocation de promouvoir l'excellence dans la recherche sur les jeunes. Il couronne annuellement un mémoire de maîtrise rédigé en français ou en anglais qui s'inscrit dans un des quatre axes de la programmation scientifique de l'OJS. Entre autres, pour être admissible, le mémoire de maîtrise doit avoir été déposé dans une institution d'enseignement supérieur canadienne entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2008. Le ou la récipiendaire remportera une bourse de 500 \$ et sera présenté, ainsi que le texte intégral de son mémoire, sur le site de l'OJS. Pour plus de détails, veuillez consulter le site suivant :



<http://www.obsjeunes.qc.ca/TempNouv/Prix2009.pdf>

Rappel d'appels de contributions non échus:

<i>Date butoir</i>	<i>Événement</i>	<i>Informations</i>
27 février 2009 En Nouvelle Zélande	The International Careers Conference. Wellington, du 19 au 21 novembre 2009	http://www2.careers.govt.nz/conference2009.html

VARIA

Demandes au Comité d'éthique

Les dates de dépôt pour les demandes au Comité d'éthique pour la session d'hiver 2009 sont le **12 janvier**, le **9 février**, le **9 mars** et le **9 avril**. Pour plus de renseignements ou pour remplir votre demande en ligne, consultez le site du CÉRUL à l'adresse suivante : <http://www.cerul.ulaval.ca/>

Nouveau produit en ligne dans REPÈRES : l'Inventaire visuel d'intérêts professionnels

Mieux connu sous le nom de IVIP, l'Inventaire visuel d'intérêts professionnels est maintenant disponible dans le système REPÈRES de la Société GRICS. Issu de recherches menées par les professeurs **Marcelle Gingras** et Pierrette Dupont, du Département d'orientation professionnelle de l'Université de Sherbrooke, et **Bernard Tétreau**, du Département de psychologie de l'Université de Montréal, l'IVIP en ligne répond à une demande sans cesse croissante des milieux de pratique pour l'obtention d'un instrument psychométrique fiable permettant de mesurer les intérêts professionnels de ces clientèles ainsi que pour l'utilisation de stratégies d'exploration professionnelle destinées à favoriser leur orientation.



L'IVIP, version électronique, permet la passation en ligne de l'inventaire constitué de 80 photos couleurs illustrant une variété d'activités de travail non spécialisées et semi-spécialisées associées à sept secteurs du monde du travail. Après la passation, les utilisateurs (professionnels et clients) peuvent obtenir immédiatement le profil d'intérêts professionnels du répondant. Ils ont aussi la possibilité d'accéder directement à des monographies professionnelles (REPÈRES, IMT en ligne, Répertoire des métiers semi-spécialisés du MELS) correspondant à chacune des photos de l'IVIP, ainsi qu'à plusieurs stratégies d'exploration professionnelle, leur permettant de poursuivre la démarche d'exploration.

<http://www.ctreq.qc.ca/produits/outils/inventaire-visuel-interets-prof.html>

À L'AGENDA

Ça se passera chez nous...

Les Rendez-Vous du CRIEVAT

Jeudi le 29 janvier 2009 de 12h00 à 13h30 au local 182 du Pavillon des sciences de l'éducation

Madame **Claudine Roy**, de la Direction de l'adaptation scolaire au Ministère de l'éducation, du Loisir et du Sport, présentera une communication intitulée « Le parcours de formation axée sur l'emploi, un parcours, deux formations ». Dans le but de rehausser la formation offerte à certains jeunes et de leur assurer une première qualification, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport est à mettre en place des parcours de formation diversifiés au deuxième cycle du secondaire. Le parcours de formation axée sur l'emploi est l'un de ces parcours. Il comprend deux formations : la Formation préparatoire au travail et la Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé. Il est en application dans les milieux scolaires depuis septembre 2008. Ce rendez-vous sera l'occasion pour les participantes et participants de se familiariser avec les fondements et les orientations de ce parcours, les qualifications auxquelles il conduit, de même que les passerelles envisagées pour la poursuite des études. Cette présentation peut également leur permettre de mesurer l'importance que peuvent avoir les services éducatifs complémentaires dans un tel parcours, notamment au regard de son aspect orientant.

À ce jour, trois autres rendez-vous du CRIEVAT sont prévus pour la session d'hiver 2009. En voici un bref aperçu :

Date / heure / Lieu	Présentateur / présentatrice	Titre de la présentation
Mercredi le 25 février 2009 de 16h00 à 17h30 au local 182 du PSÉ	Vincent de Gaulejac	Violence de la gestion et souffrance au travail
Jeudi le 26 mars 2009 de 12h00 à 13h30 au local 182 du PSÉ	Marcelle Gingras et Bernard Tétreau	La vision électronique d'un outil d'exploration de soi et du monde du travail : l'inventaire visuel d'intérêts professionnels
Vendredi le 24 avril 2009 de 12h00 à 13h30 au local 1118 du PSÉ	Alexandre Duclos, stagiaire postdoctoral au CRIEVAT	À venir

PSÉ : Pavillon des sciences de l'éducation

Pour plus d'information, veuillez consulter le site du CRIEVAT à l'adresse suivante :

<http://www.crievat.fse.ulaval.ca/html/mardi.html>

Des occasions de sortir...

Toronto : CANNEXUS 2009 (conférence bilingue et nationale sur le développement de carrière)

Date : du 6 au 8 avril 2009

Le CERIC (Canadian Education and Research Institute for Counselling) présente CANNEXUS 2009 — une conférence bilingue et nationale sur le développement de carrière qui a pour but de favoriser les échanges entre les participants et d'explorer des axes novateurs en matière d'orientation professionnelle et de développement de carrière. Au nombre des thèmes abordés figureront : l'encadrement de carrière, l'esprit d'entreprise chez les jeunes, la transition école-travail, l'emploi des Autochtones, les tendances du marché de l'emploi et le mentorat.



<http://www.cannexus.ca/>

Montréal : Colloque international de la section canadienne de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation (AFIRSE) 2009

Date : du 5 au 8 mai 2009

Coïncidant avec son quarantième anniversaire, l'Université du Québec à Montréal sera l'hôte de ce colloque international qui se déroulera sous la présidence d'honneur de Monsieur Jean-Marc Léger, fondateur de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Cet événement permettra à la communauté des chercheurs préoccupés par la recherche en éducation de se réunir en sol québécois sous le thème : Recherches et réformes en éducation: paradoxes, dialectiques, compromis ? ». Le colloque international AFIRSE 2009, sous la direction de madame Marjolaine St-Pierre, présidente de la section canadienne AFIRSE s'inscrit dans les activités de la Faculté des Sciences de l'éducation et du Département d'éducation et pédagogie de l'Université du Québec à Montréal.



<http://www.afirse2009.uqam.ca/index.asp>

Dijon (France) : Colloque International de l'Association Francophone d'Education Comparée :

Date : du 25 au 27 juin 2009

Ce colloque international portera sur le thème de "Orientation et Mondialisation". Il est co-organisé par le Centre Interuniversitaire de recherche de Lille (CIREL-Profeor), l'Institut de Recherche sur l'Education (IREDU-CNRS) de Dijon et l'Institut de Recherche sur l'Education (IREDU). Il se tiendra à l'Université de Bourgogne. La thématique scientifique du Congrès privilégie une approche pluridisciplinaire et critique, sous l'angle du comparatisme dans l'espace et le temps. Quatre axes thématiques y seront abordés : 1) Mutations du travail et de l'emploi à l'horizon 2020, 2) Education-Formation tout au long de la vie, 3) Orientation dans la vie : croyances et valeurs et 4) Mutations culturelles et post-modernité.

<http://www.afec-info.org/colloque09/>

Vienne (Autriche) : The European Conference on Educational Research 2009

Date : du 28 au 30 septembre 2009

La Conférence européenne de Recherche Éducative 2009 qui aura pour thème "Theory and Evidence in European Educational Research" a, entre autres, pour but de rassembler des praticiens et des chercheurs qui ont développé une pratique de travail en lien avec les champs de recherche portant sur l'état de santé de l'éducation (Health education), la formation de enseignants (Teachers Training) et les jeunes en difficultés (Youths in difficulties).



<http://www.eera-ecer.eu/>



Pour rejoindre **Guylaine Laroche**, rédactrice principale

Téléphone : (418) 656-2131, poste 2360

Télécopieur : (418) 656-2885

infocrievat@fse.ulaval.ca